

*Le Matin, page 10 Suisse*  
*19.01.2011*

## **Il répond aux Kosovars**

**Dick Marty** Dans une interview diffusée hier soir au Kosovo, Dick Marty dénonce l'instrumentalisation de son rapport sur les exactions des indépendantistes albanais.

**L. R.**

Publié il y a un mois, le rapport du conseiller aux Etats Dick Marty sur les zones d'ombre de la guerre de libération du Kosovo déchaîne les passions. A commencer au sein de la communauté albanophone, qui va jusqu'à soupçonner Dick Marty d'avoir été payé par les Serbes.

Pour répondre à ces violentes attaques, le sénateur a choisi d'accorder une longue interview au site Internet Albainfo.ch, établi à Lausanne. Cet entretien a été diffusé hier soir par la Radio télévision kosovare. Le politicien suisse tente de se réconcilier avec la communauté albanophone tout en restant très sévère face à ceux qui refusent que la vérité soit établie. Il rappelle qu'il a exécuté sans arrière-pensées politiques un mandat du Conseil de l'Europe pour enquêter sur le grave soupçon de traitement inhumain de prisonniers serbes et de trafic d'organes.

Voici les extraits essentiels des déclarations de Dick Marty.

### **Le Kosovo humilié ?**

« Je sais que la recherche de la vérité peut faire mal, mais, jamais, je n'ai entendu critiquer, et encore moins criminaliser, une communauté entière. »

J'ai essayé de faire un travail qui m'a été demandé. Ce n'est pas moi qui suis allé le chercher, j'ai été chargé de ce mandat. Je l'ai fait au plus près de ma conscience. »

J'accepte toutes les critiques, sauf celle de la malhonnêteté intellectuelle. Je crois que mes quarante ans de carrière le démontrent. »

### **Un rapport proserbe ?**

« Je vous donne ma parole d'honneur qu'aucun matériel serbe n'a pu être utilisé dans ce rapport. »

Le rapport est très dur envers les Serbes, il n'y a aucune complaisance et aucune compréhension pour les crimes horribles commis par les Serbes. Mais les crimes commis par les Serbes ne peuvent justifier des crimes commis aussi par quelques Kosovars, et non pas tout le peuple kosovars, j'insiste. Il n'y a pas un crime qui peut compenser l'autre. »

### **Des méthodes dignes de la propagande nazie ?**

« J'essaie de ne pas me laisser prendre par les émotions, et je comprends que les gens qui sont encore sous le coup de l'émotion puissent dire des choses plus ou moins inacceptables. Comme certaines comparaisons qui ont été faites avec les nazis. Mais je pense que le temps va corriger toutes ces choses. »

Si vous lisez attentivement mon rapport, je ne dis jamais que M. Thaçi (ndlr: premier ministre kosovar) est directement impliqué dans un trafic d'organes, mais je dis que des personnes très proches de M. Thaçi sont impliquées. Donc, qu'il est difficile de penser qu'il n'en a jamais entendu parler. De plus, contrairement au livre de Mme Del Ponte, je précise beaucoup d'aspects. Je ne dis

pas qu'il s'agit de centaines de transplantations illégales. Je ne parle que d'une poignée de cas.»

**Des accusations sans preuves ?**

« Il est vrai que la recherche de la vérité fait mal, mais il ne faut pas réagir comme les Serbes.»

Quand il y a eu des accusations contre Milosevic et les crimes horribles qui ont été commis contre des musulmans et des albanophones, ils ont aussi dit qu'il n'y avait pas de preuves. Il ne faut pas réagir comme cela.»

En citant de très nombreuses sources et documents, je dis qu'il y a tellement d'indications, sans oublier les témoins que j'ai entendus qui dénoncent des faits, qu'on ne peut pas faire semblant que rien ne s'est passé. C'est pourquoi il faut faire une enquête.»